

# CONSTRUIRE AVEC UNE CONSCIENCE ENVIRONNEMENTALE

TROIS VIEILLES GRANGES DÉMANTELÉES, DES BALLOTS DE PAILLE ET DES MATÉRIAUX RÉCUPÉRÉS SONT AUTANT D'ÉLÉMENTS QUI ONT SERVI À LA CONSTRUCTION DE CETTE MAGNIFIQUE MAISON NICHÉE DANS LES COLLINES DE LA GATINEAU. UNE HABITATION HORS DU COMMUN TOUT COMME LE JEUNE CONSTRUCTEUR QUI L'A BÂTIE.



La demeure de Mike Urichuck, propriétaire de Construction Wakefield reflète l'ingéniosité et les profondes convictions environnementales du constructeur de 31 ans. Presque tout de cette habitation écoénergétique est récupéré, de provenance locale et bâtie avec le minimum de produits nocifs.

Avec sa devanture rondelette en stuc teintée avec des pigments naturels, la maison évoque celles que l'on voit dans les contes pour enfants. Il ne manquerait plus qu'un toit en chaumière pour compléter le look. Mais c'est plutôt dans les murs que l'on retrouve la paille. Des centaines de ballots qui isolent très efficacement cette douillette demeure, accrochée aux falaises dans les hauteurs du lac La Pêche en Outaouais.

«J'ai acheté le terrain de mon voisin, il y a un peu plus de cinq ans. Je suis tombé amoureux de l'endroit. D'autant plus que, pour faciliter la vente, il avait déjà creusé le trou pour la fondation. Il ne me restait plus qu'à construire ma maison», relate le jeune bâtisseur.

Pour asseoir la fondation, Mike a tapissé le fond du trou avec des blocs de mousse et du ciment, le tout fait sur mesure. D'ailleurs, tout de la maison de trois étages est fait sur

2



mesure. Une évidence qui saute aux yeux dès que l'on franchit la porte d'entrée en chêne vieille de plus de 150 ans, dégotée chez un brocanteur.

## FAIRE DU NEUF AVEC DU VIEUX

Rustique et charmant, l'intérieur témoigne de la créativité de son concepteur. Le plancher de béton teinté avec des pigments naturels est chauffé par des serpentins, qui sont alimentés par la chaudière dans la cave. Les pierres des champs intégrés au sol ajoutent au cachet de la demeure.

Les murs sont faits de planches de granges, vernis avec un produit à base d'eau. Au plafond, une superbe étoile sert de jonction aux poutres de longueurs variables.

Tout est fait à la main et c'est le matériau qui dicte les mesures, du comptoir de cuisine en béton au frigidaire et à la dépense savamment dissimulés derrière les murs de bois dans la cuisine. «Je trouve ça même plus facile que de travailler avec du préfabriqué», estime Mike.

Pour accéder aux étages supérieurs, l'escalier en planches anciennes suit la courbe de la balustrade en fer façonnée à froid. En haut, les chambres avec plafonds à mansarde sont flanquées de poteaux de soutènement dont certains sont taillés comme des totems, la sculpture étant une autre passion de Mike. Un étroit escalier mène enfin à un vaste bureau au fond duquel un balcon offre un point de vue sur un panorama à couper le souffle.

## VOCATION PRÉCOCE

Mike Urichuck compte à son actif une douzaine de maisons neuves faites sur mesure qu'il a bâties de la fondation à la finition. Sans compter une foule de rénovations, d'agrandissements et de sous-contrats. Pas mal pour un gars qui n'est pas issu d'une famille de constructeurs et qui a fondé son entreprise à l'âge de 23 ans!



Ayant grandi à Mont Cascade, Mike a débuté dans le métier à l'âge de 15 ans, embauché les étés par des constructeurs locaux. «J'ai réalisé que c'était ça que je voulais faire de ma vie», dit-il. Plus tard, il fera des études en économie, puis, comme beaucoup de jeunes du coin, quittera la région pour tenter sa chance dans les grands centres. «Je suis vite revenu. J'ai compris que ma place est ici. J'aime profondément mon coin du pays.»

### MAISON PASSIVE

Actuellement, le bâtisseur a en chantier un centre de conférences dans les collines surplombant la rivière Gatineau et dont la livraison est prévue en mai. Construit selon les normes de la maison passive, ce concept allemand commence timidement à faire son chemin au Canada.

Ce type de construction d'une efficacité énergétique supérieure, certifié par Homesol a comme critère de base une consommation d'énergie totale de moins de 120 kW/h par m<sup>2</sup> par an. Ça c'est dix fois moins qu'une habitation conventionnelle.

On y arrive en assurant à la construction une grande étanchéité, une isolation dépassant de trois fois la cote R actuelle, une orientation pour profiter de l'énergie du soleil, une fenestration avec triple vitrage, une thermopompe géothermique et un ventilateur qui récupère la chaleur par temps froid et fournit la climatisation l'été.

Si la maison passive coûte actuellement de 30 à 40 % de plus à construire, ce montant peut être rentabilisé à l'intérieur de 10 à 15 ans, grâce à des économies d'énergie de l'ordre de 85 à 90 %.

«Il y a une demande pour des habitations très écoénergétiques, mais peu de gens connaissent encore les maisons passives», déplore Mike Urichuck.

«Mes clients sont toujours très ouverts à mes propositions d'inclure autant d'éléments environnementaux que possible dans la construction de leur maison. En fait, la plupart des gens veulent faire leur part pour réduire leur empreinte sur l'environnement, mais ne savent pas comment ou vers qui se tourner.

«Il existe tant d'innovations de nos jours et de les rassembler toutes demande de la créativité. J'ai la chance de pouvoir participer activement à travailler dans ce sens.»

**1 - La superbe demeure surplombe les collines de la Gatineau.**

**2 - Le comptoir de béton confère un aspect organique à la cuisine.**

**3 - Point de mire intéressant: les poutres du plafond jointes par une étoile.**

**4 - Mike Urichuck, un jeune constructeur engagé.**

**5 - Le bois - récupéré - domine dans la cuisine.**

**6 - Les ballots de paille pour l'isolation de la maison lors de sa construction.**



3

4

5

6